

La Semaine de l'Oise

JOURNAL DE CREIL

Bureaux : 21, Rue de Montataire

LA SEMAINE DE L'OISE (JOURNAL DE CREIL), est désignée pour recevoir les ANNONCES judiciaires et légales

ABONNEMENTS

1 an 6 mois
Ville de Creil et Oise, 51. 31. >
Départements limitrophes, 50 25
Autres départements et Algérie 3 50

ANNONCES

Judiciaires..... la ligne, 20 c.
Diverses..... — 25 c.
Réclamations..... — 40 c.
Il n'y a pas d'annonces au-dessous de 1 franc

BULLETIN POLITIQUE

En politique c'est toujours le calme le plus complet et ce sont toujours les vacances. Rien ne se produit à l'intérieur et c'est à peine si on prépare un mouvement administratif pour la semaine prochaine. Nous ne savons pas évidemment ce que ce mouvement sera, mais nous en inaugurons quelque bien puisque dès à présent les réactionnaires l'attaquent avec vigueur. Ce qui déplaît aux réactionnaires et aux cléricaux est nécessairement bon pour la République.

Pendant ce temps, on annonce que la Commission du budget va rentrer un peu avant les députés et va équilibrer les recettes et les dépenses.

A ce sujet, les réactionnaires se font un malin plaisir de critiquer les budgets d'aujourd'hui qui sans doute ne sont pas parfaits, mais sont aussi bons que les événements le permettent.

Mais si nous rappelons quelques souvenirs de la royauté et de l'Empire, nous verrons que sous Louis-Philippe et sous l'Empire les budgets n'ont jamais été équilibrés. En voulez-vous la preuve ?

Voici les relevés officiels, tout le monde peut les contrôler.

Sous le règne de Louis-Philippe, à partir de 1840, tous les budgets sont en déficit, — on peut le voir par le tableau suivant :

en 1840	—	—	129.228.003 fr.
en 1841	—	—	27.470.931 fr.
en 1842	—	—	109.980.263 fr.
en 1843	—	—	67.041.539 fr.
en 1844	—	—	43.372.426 fr.
en 1845	—	—	96.145.286 fr.
en 1846	—	—	107.235.036 fr.
en 1847	—	—	258.290.639 fr.

Que disent de cela les Orléanistes ?

Et que disent de ceci les Bonapartistes ?

en 1851	—	—	400.728.809 fr.
en 1852	—	—	25.759.013 fr.
en 1853	—	—	23.148.545 fr.
en 1854	—	—	186.033.322 fr.
en 1855	—	—	30.428.227 fr.
en 1856	—	—	281.828.638 fr.
en 1857	—	—	93.300.379 fr.
en 1858	—	—	12.882.213 fr.
en 1859	—	—	28.921.261 fr.
en 1860	—	—	121.892.737 fr.
en 1861	—	—	164.003.163 fr.
en 1862	—	—	34.953.026 fr.
en 1863	—	—	22.131.099 fr.
en 1864	—	—	51.765.611 fr.
en 1865	—	—	41.539.701 fr.
en 1866	—	—	40.245.340 fr.
en 1867	—	—	4.978.978 fr.
en 1868	—	—	120.158.058 fr.
en 1869	—	—	58.183.314 fr.

Et si nous ajoutons l'année 1870 ?

Atout, en 19 ans, — 18 années de déficit, et seulement une année de perceptible excédent.

Ce qui n'empêchera pas les réactionnaires de continuer à critiquer les budgets de la République. Vraiment on pourrait reprendre le mot célèbre et ces gens qui n'ont rien appris ont donc tout oublié.

Nous ne sommes pas de ceux qui disent que tout est parfait en République, mais nous avons bien le droit de répéter que sous la royauté et sous l'empire les finances étaient déplorablement.

Au surplus les populations qui comprennent leur intérêt bien entendu, montrent de plus en plus leur attachement pour la République et nous en aurons une preuve manifeste la semaine prochaine avec le banquet des maires que le gouvernement a eu l'excellente idée d'organiser à l'occasion du

22 septembre, anniversaire de la proclamation de la première République.

A l'heure actuelle plus de quinze mille adhésions sont parvenues au ministère; il n'y en eut que neuf mille pour le banquet des maires de 1889.

Cette manifestation en faveur de la République est encore soulignée par l'outrecuidante maladresse du Conseil municipal de Paris qui a voulu profiter de la présence des maires à Paris pour essayer de faire une manifestation nationaliste. Ce qui n'a du reste pas réussi. Le Conseil municipal de Paris avait également invité les maires à une fête à l'Hôtel de Ville, mais pour quelques très rares acceptations, il a reçu de nombreux refus motivés. Les maires de Lyon, de Toulouse, de Perpignan, de Besançon, des grandes et des petites villes de France ont répondu que, représentant des populations républicaines, ils ne pouvaient se rendre à l'Hôtel de Ville occupé par les Nationalistes, c'est-à-dire par la réaction.

Le jour du banquet nous verrons combien le camouflet aura été complet.

Si nous nous tournons du côté de l'extérieur, nous voyons que les affaires de Chine sont toujours au même point.

Ce qui est maintenant certain c'est que le partage de l'Empire du Milieu n'aura pas lieu; aucune puissance européenne n'en veut et reconnaissent qu'aucune n'y a intérêt. Le seul point important c'est de savoir comment on assurera les indemnités que la Chine aura à payer pour les crimes commis et pour les frais de l'expédition. Tous les produits des douanes étant déjà engagés pour garantir le paiement des précédents emprunts, on se demande comment on pourra assurer le paiement des indemnités qu'on va réclamer.

C'est là que git la difficulté.

Nous verrons comment on la résoudra.

Il paraît certain dès à présent que les deux points stratégiques importants de Takou et de Tien-Tsin resteront occupés par les nations européennes.

Voilà tout ce que l'on peut dire pour le moment.

Terminons par la note comique qui nous vient de Belgrade :

La reine Nathalie ayant envoyé ces jours-ci à son maréchal de cour à Belgrade une carte postale contenant des expressions injurieuses pour le couple royal, le roi Alexandre vient de priver sa mère de toute suite et de tous les honneurs.

Un communiqué, publié par le Journal officiel par ordre du roi, fait savoir que toutes les tentatives de même nature seront considérées comme des actes d'hostilité et de trahison envers la Serbie et la maison royale.

En même temps, le même Journal officiel de Belgrade annonce que le voyage que le roi et la reine devaient faire dans le royaume est ajourné, la reine étant dans un état de grossesse avancé. Au bout d'un mois de mariage, c'est un peu tôt. Enfin, ce sont les mœurs royales fin-de-siècle.

Jean CRICQ.

Le Grand Banquet des Maires

C'est M. Legrand, directeur de la maison Potel et Chabot, qui organise ce banquet monstre de vingt-deux mille couverts, et c'est dans une salle construite par M. Cauvain, aux Tuileries, entre le Jeu de Paume

et le pavillon de Marsan, sur un demi-kilomètre, qu'il aura lieu.

Déjà les fermes sont levées et l'on peut se rendre compte des dimensions de la salle du banquet en se plaçant sur la terrasse du Jeu de Paume. Avec de bonnes lunettes marines, les convives placés à ce bout, auprès du Président de la République, pourront distinguer ceux qui voisinèrent avec la Jeanne d'Arc de Frémiet, à l'autre extrémité de la salle.

Sur toute sa longueur, cette salle est flanquée d'une office ne mesurant pas moins de quatre mille mètres carrés de superficie, et à laquelle seront annexées sept cuisines, grandes chacune comme la place des Pyramides.

Au bas de la terrasse du Jeu de Paume sera placée, perpendiculairement à la rue de Rivoli, la table d'honneur comprenant quarante-cinq couverts, et dont le Président de la République, faisant face à toute la salle, occupera le centre, ayant à sa droite le maire de la plus petite commune de France et à sa gauche le maire de la plus grande.

Toutes les autres tables seront disposées parallèlement à la rue de Rivoli, de façon que chaque convive puisse voir le Président et la table d'honneur. Toutes seront pareilles, chacune portant trente-six couverts. Elles seront rangées par neuf en quarante groupes.

Les convives qui ne pourraient trouver place dans la grande salle d'un demi-kilomètre de longueur et de quinze mille mètres de superficie, dont on achève la construction parallèlement à la rue de Rivoli, auraient leurs couverts en d'autres salles communiquant perpendiculairement avec elle et dont la charpente se dresse déjà et envahit jusqu'à son allée centrale le jardin des Tuileries.

Les locaux étant édifiés, les tables sur pied et les quinze à vingt mille chaises rangées, il ne s'agira plus que de mettre le couvert et de servir, en une heure et demi tout au plus, un repas irréprochable. L'organisateur a tout prévu, à un gramme près, et il est exacte, le nombre des couverts dont sera pourvue chaque table, et de combien de fleurs et de quelles fleurs elle sera parée. Ce grand ministre de la gourmandise nationale n'a pas négligé, non plus, l'installation d'une pharmacie où les maires, indisposés par une digestion pénible, trouveraient de prompts secours.

Voici le menu que les maires savoureront : Hors-d'œuvre variés : Olives, concomres, saucisson, bœuf; Dames de saumon glacées Parisiennes; Filet de bœuf en belle vue; Paire de canetons de Rouen; Poulardes de Bresse rôties; Ballottines de faisans Saint-Hubert.

Salade Potel; Glaces sucrées; Condés.

Dessert : Petits fours glacés et gâteaux; Corbeilles de fruits de saison : pêches, figues, raisins, poires, pommes, physalis.

Vins : Trègnac en carafe, Saint-Emilion en carafe, Haut-Sauternes, Margaux, Champagne frappé.

Le menu du banquet de 1889 était moins corsé.

Chaque convive aura devant son couvert les quatre verres réglementaires, et l'on trouvera sur la table en arrivant 20.000 bouteilles de vin et d'eaux minérales. Pendant le repas on videra 12.000 autres bouteilles de vins fins : sauternes, bourgogne et champagne. Puis, après les petits baquets glacés et les desserts, 2.600 litres de café chaud seront versés, avec 500 bouteilles de vieille fine champagne et quelques centaines de bouteilles d'autres liqueurs diverses.

Tout cela sera servi dans 60.000 verres et 180.000 assiettes, par 400 cavaistes, 100 som-

meliers, 150 chefs et 1.500 maîtres d'hôtel, sous le commandement de M. Legrand, ayant à sa disposition, pour porter ses ordres, les kilomètres en long et en large de la grande salle et des salles annexes du banquet, une escouade de six bicyclistes alertes flant derrière les offices. Il va sans dire que le téléphone reliera entre elles et aux offices toutes les cuisines.

On calcule qu'il ne faudra pas moins de onze à douze heures pour découper et dresser les poissons et les viandes.

Le personnel des cuisines commencera le dépeçage la veille à minuit, pour avoir terminé à onze heures du matin au plus tôt.

La carte d'invitation adressée au nom du Président de la République à MM. les Maires, pour le banquet du 22 septembre, sera indispensable pour avoir accès au banquet, à l'Exposition et à la salle des fêtes.

Les maires et adjoints devront en outre porter leur écharpe.

Voici la liste des Maires qui assisteront au banquet :

Canton de Creil
MM. Durand, maire, Apremont.
A. Gailloin, — Coyo.
Patin, — Cramoisy.
A. Varré, — Creil.
Sauter, — Maysel.
Le Sage, — Mello.
Fauré-Héronart, — Montataire.
Demaguer, — Nogent-les-Vierges.
A. Eclancher, — Saint-Len-d'Esserent.
Hardebonnet, — Saint-Maximin.
L. Démarat, — Saint-Vaast-lès-Mello.

Canton de Pont-Sainte-Maxence
MM. Ch. Pollet, cons. mun., Beaurepaire.
A. Devouge, maire, Brasseuse.
Hulot, adjoint, Flourens.
A. Berdin, — Pont-Sainte-Maxence.
De la Bédoyère, — Raray.
Personne, — Rhuil.
Baudouin, — Roberval.
Balanchay, — Rilly.
Corbon, — Verberie.
Perrault, — Villeneuve-s-Verberie.
Lemaire, — Villeneuve-s-Verberie.

Canton de Neuilly-en-Thelle
MM. Delattre, maire, Balagny-sur-Thérain.
G. Dupont, — Boran.
A. Rouzé, — Chambly.
Goguel, — Cires-lès-Mello.
Prévost, — Diendonne.
Tourillon, — Ercuis.
Fournel, — Foulanges.
Lefort, — Fresnoy-en-Thelle.
Lacot, — La Mesnil-Saint-Denis.
Marier, — Morangles.
Rousseau, — Neuilly-en-Thelle.
Colliard, — Puisseux-le-Haut-Berger.

Canton de Liancourt
MM. Dupuis, maire, Agnetz (Les).
Damien, — Angicourt.
Bricogne, — Baillevill.
Deconcelle, — Bazicourt.
Dourlon, — Brenouille.
Paul, — Catenoy.
Baguet, — Caudry.
Guérin, — Cinqueux.
Leclercq, — Laigneville.
Charlon, — Liancourt.
Bolla, — Mognenville.
Delattre, — Monceaux.
Frémin, — Monchy-Saint-Eloi.
Feine, — Nointel.
Dubuy, — Rantigny.
Duvivier, — Rioux.
Lefèvre, — Rosoy.
Dachanfour, — Sacy-le-Grand.
Denantbourg, — Sacy-le-Petit.
Rotté, — Sarron.
Paris, — Verderonne.

Canton de Mouy
MM. Simon, maire, Angy.
Delarue, — Ansaucq.
Vallant, — Barry.
Cossin, — Cambonne-l-Clermont.
Desnoyelles, — Heilles.
Thiré, adjoint, Hondainville.
Galliot, — Mouy.
Détré, — Neuilly-sous-Clermont.
Mabieux, — Ronsselay.
Dauchy, — Saint-Félix.
Harger, adjoint, Thury-sous-Clermont.

DE SAINT-SÉBASTIEN A BARCELONE

(15) à Bicyclette (suite)

La chaleur de la journée s'est dissipée. C'est le meilleur moment pour partir vers Barcelone sur la large route en grès rouge qui descend jusqu'à la mer.

Près de la tour de los Escipiones, dans laquelle sont conservés pieusement les restes des deux Scipions, nous nous arrêtons pour contempler d'un côté la mer, de l'autre Tarragone. Cette ville n'offre plus à nos regards qu'une forme proéminente, violacée par la clarté mourante et orangée du soir, se profilant sur un ciel d'ambre. Montante vers elle, la route rouge et silencieuse que nous venons de parcourir, se perd en pointe.

Nous sommes assis sous des pins maritimes qui étendent leurs branches serrées, d'un vert sombre, au-dessus de la route : champignons noirs et géants dans la nuit. Dans ce calme qui enveloppe toute la nature, nous sommes heureux d'être seuls et c'est un régal pour nous de respirer cet air vivifiant. Que de souvenirs lointains nous traversent l'esprit en cet endroit désert ! Cette large route nationale n'est-elle pas celle qui a été suivie par l'armée conquérante d'Annibal et partant d'autres ! Ici toutes les comédies humaines ont grimaqué, toutes les civilisations ont étalé leurs magnificences ! Mais tout est retourné, tout a été bête de cette contrée par le temps qui n'aime pas l'éternité des créations humaines et qui veut la banale ritournelle de la vie.

Et la dent mystérieuse aux teintes violettes s'efface de plus en plus dans l'ombre envahissante de la nuit et disparaît pour nos sens, comme l'ancienne grande cité romaine pour la civilisation.

L'obscurité nous surprend au milieu de ce décor de rêve, et nous songeons qu'il serait prudent de chercher une auberge pour passer la nuit. La route, bonne en cet endroit, peut nous réserver de désagréables surprises en changeant brusquement d'aspect, comme cela nous est déjà arrivé. A quoi cela nous servirait-il de pédaler dans la nuit et de laisser échapper tant d'exquises sensations suggérées par le paysage parcouru ?

La ville la plus proche est Vendrell mais nous n'avons aucune raison d'y aller ce soir, habitués que nous sommes à trouver nos aises aussi bien dans la plus modeste auberge de village que dans l'hôtel d'une grande ville. Nous marchons cependant encore quelques kilomètres pendant lesquels nous côtoyons des rochers analogues à celui de Tarragone et ne tardons pas à trouver un village, Altafulla, situé près de la petite rivière Goya.

Ce nom de Goya invoque en nous le souvenir des nombreux et curieux tableaux du peintre espagnol du même

et faire revenir le brocanteur qui avait estimé le plus cher.

C'était le seul moyen d'arriver à parfaire la somme nécessaire.

Le tout fut vendu mille dix francs. Mme Chaumel, navrée, éplorée, sortit de cet appartement où elle avait été si heureuse auprès de son mari et de ses enfants, n'emportant avec elle que quelques hardes et le linge de ses deux fillettes.

Quel surcroît de tristesse s'empara de son âme en entrant chez Mme Salvande.

Elle n'eut même pas, pendant plusieurs jours, la force d'aller voir Raymond et Gergette ; et sa prostration était si grande que, malgré les banales paroles de ses amis, elle restait des journées entières sans manger et sans parler.

Pendant le repas, M. Salvande cherchait à relever son énergie, à stimuler ses sentiments maternels, à lui représenter qu'il fallait songer à l'avenir.

— Oui je sais que j'ai tort, lui répondit-elle ; mais je ne puis surmonter l'inertie qui m'enveloppe... je n'ai plus de volonté... Il me semble par instant, que la vie s'arrête en moi... que mon cœur ne bat plus... Je suis coupable, en effet... je devrais m'être mise au travail... d'abord, parce que je n'ai pas le droit d'abuser de votre hospitalité et qui fait aussi que je salue celle que Mme Sainte-Marie prodigue à mes filles... Eh bien, demain je me mettrai en quête... Mais, où aller?... Quel emploi trouver?... Quel emploi entreprendre ?

(A suivre)

FEUILLETON DE LA SEMAINE DE L'OISE

(4)

LA FAMILLE CHAUMEL

Par René SOSTA

Le propriétaire, en voyant entrer chez lui sa locataire, la regarda très froidement : il savait bien qu'une démarche de la part de Mme Chaumel ne pouvait être motivée que par le défaut du paiement et n'avait pour but que la demande d'un délai ou d'un arrangement à l'amiable.

Il la regarda avec impertinence, sans quitter son siège, sans la saluer, et la laissant debout, il lui dit :

— Que désirez-vous, Madame ?

— On vient de me présenter votre quittance, Monsieur, dit la jeune femme et je n'ai pu payer... La mort de mon mari me laisse sans aucun argent... Abattue par ce terrible malheur, je n'ai pas encore pensé à ma situation... Votre réclamation vient de m'avertir qu'il faut que je me hâte de la résoudre... je viens donc, Monsieur, vous demander quelques jours pour vous satisfaire et je vous prie de ne m'occasionner aucun désagrément et de me laisser le temps d'agir.

— Le temps !... le temps ! grogna M. Dejean avec humeur : combien de jours ?... Car, enfin, il faut fixer !...

— Je ne puis préciser, Monsieur.

— Vous devez cependant savoir, tout au moins, sur quoi vous comptez pour faire de l'argent.

— Je n'ai aucune autre ressource que de me défaire de quelques meubles, Monsieur.

— Quelques meubles... Voyons, Madame, il faut s'entendre. La mort de votre mari a changé votre position, soit !... Par conséquent, vous ne pouvez garder un appartement de onze cents francs !... Donc vous me donnez congé... Mais, comme nous avons passé la date légale pour ce congé, je ne puis l'accepter que pour le semestre !...

Or, en quittant l'appartement dans six mois, ce sera huit cent vingt-cinq francs que vous me devez, le montant de trois termes : celui qui court maintenant et le suivant... De plus, vous aurez aussi à régler les portes et fenêtres, soit : vingt francs ; puis, encore les contributions de l'année... Tout cela réuni, forme un total de mille six francs trente centimes.

— Mille francs ! s'écria la pauvre veuve stupéfaite. Mille francs ! Mais, Monsieur, c'est à peine si la vente de mon mobilier tout entier me rapportera cette somme ; car je sais que lorsqu'on vend ainsi, on ne réalise pas même la moitié de la valeur des objets !...

— Ceci ne me regarde pas, Madame, ce sont vos affaires ! Je ne puis prendre en considération les désagréments qu'éprouvent mes locataires !... En conséquence,

j'accepte votre congé pour le mois de janvier prochain... Vous partirez plus tôt, si vous le voulez, pourvu que, avant de partir, vous me payiez ce qui m'est dû. C'est tout ce que j'ai à vous dire, Madame.

Et, reprenant le journal qu'il lisait au moment de l'entrée de Mme Chaumel, M. Dejean se retourna et reprit sa lecture.

La jeune femme sortit, profondément blessée de l'accueil peu convenable de cet homme dur et mal élevé.

Elle s'en fut chez Mme Salvande, la tête presque perdue, et lui demanda son aide dans cette circonstance, non en argent, mais en conseils.

Pas que jamais, Mme Salvande regretta de ne pouvoir venir personnellement au secours de son amie.

Elle ne put que lui offrir sa table et sa maison, jusqu'au moment où elle aurait trouvé un emploi.

La pauvre veuve refusa d'abord, craignant par son installation dans la maison de Mme Salvande de troubler les habitudes de son mari ; mais, M. Salvande qui arriva sur ces entrefaites et à qui sa femme raconta ce qui arrivait à Mme Chaumel, supplia celle-ci de se rendre aux instances qui lui étaient faites, et la contraignit à accepter.

Dès le lendemain, les deux amies se mirent à la recherche du meilleur moyen d'employer pour la vente des meubles.

Ces meubles étaient excessivement modestes.

Elles les proposèrent, premièrement, à un marchand qui vint en faire l'estimation et qui, après avoir déduit la valeur des ob-

jets que la veuve tenait à conserver, tels que ses bijoux, son linge, quelques souvenirs, lui offrit cinq cent cinquante francs.

Cinq cent cinquante francs !... Et il lui en fallait mille pour le propriétaire, sans qu'il lui restât rien après le paiement du terme. C'était donc impossible !... Le sacrifice eut été inutile !

On chercha à trouver mieux.

Un second marchand fut appelé.

Il offrit cinquante francs de plus.

En présence de ces prix, M. Salvande conseilla de tenter la vente à l'hôtel des commissaires-priseurs ; il lui semblait certain que l'on obtiendrait davantage.

Mme Chaumel se rendit à cet avis et on loua une voiture de déménagements pour transporter le mobilier, mais lorsqu'on descendit les premiers objets, le concierge s'opposa à leur enlèvement ; il ne voulait pas se contenter, comme garantie, même pendant une journée, de ce qu'on laissait dans l'appartement.

Il fallut donc remonter les meubles descendus, renvoyer la voiture et payer une indemnité aux déménageurs pour défrayer leur dérangement.

Là encore, Mme Chaumel éprouvait un surcroît de contrariété ; elle n'avait pas du tout d'argent, et ce fut M. Salvande, arrivant chez elle au même moment pour l'aider à déménager qui paya ce que les hommes réclamaient.

Que faire, enfin, si ce n'était se résigner à joindre aux meubles offerts aux marchands, les bijoux, le linge, les objets précieux auxquels la pauvre veuve tenait tant

nom qui a passé une grande partie de sa vie à Bordeaux. Personne mieux que lui ne sut fixer par son pinceau rapide et humoristique, les scènes populaires de son pays, et décrire l'Espagne telle qu'elle était à la fin du dix-huitième siècle. C'était un Daumier, qui a immortalisé le ridicule de son époque par le pinceau en de ravissants tableaux. Ce peintre espagnol nous est plus cher que les autres, parce que ses toiles nous rappellent toutes les scènes vivantes que nous avons surprises à chaque coup de pédale dans les ha-maux, dans les villes, à travers la campagne et près des barrios des gitanes.

L'hôtelier devant laquelle nous descendons paraît très modeste. Un long couloir sombre mène au patio. La chambre à coucher est comme toutes celles, entrevues en pareil endroit : quatre murs blanchis à la chaux, deux lits abrités par une moustiquaire en gaze, une cuvette et un bœc d'eau. Nous sommes entourés de mille attentions, car nous sommes des voyageurs de marque pour ces petites localités. Qui sait ! Peut-être désignera-t-on un jour cette chambre comme celle dans laquelle, ont couché ces cyclistes, qui, les premiers, ont traversé toute l'Espagne à bicyclette en 1896 ; faute d'autres événements c'en est un.

(A suivre).

D^r E. B.

DÉPARTEMENT

Personnel Enseignant

INSTITUTEURS

M. l'Inspecteur d'Académie a délégué :
Instituteurs stagiaires chargés de classe
 A Liancourt (école de la rue Roger-Duplessis), M. Buisson, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Bonais, appelé à Esquénay.
 A Liancourt (école de la rue Roger-Duplessis), M. Fleury, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Buisson, mis en congé pour service militaire.
 A Liancourt (école de la rue Roger-Duplessis), M. Voiturier, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Jeanjean, appelé à Valennois.
 A Saint-Léon-d'Esserent, M. Chanteple, instituteur-adjoint à Beauvais (école Saint-Marguerite), en remplacement de M. Bruguier, appelé à Crépy.
 A Creil, M. Charlon, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Villorgne, appelé à Chantilly.
 A Creil, à titre intérimaire, M. Lobjois, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Charlon, mis en congé pour service militaire.
 A Senlis, M. Lesueur, instituteur-adjoint en congé pour service militaire, en remplacement de M. Marthe, appelé à Chaumont.
 A Montataire, à titre intérimaire, M. Charrier, instituteur-adjoint en congé pour service militaire, en remplacement de M. Pauchet, mis en congé pour service militaire.
 A Montataire, à titre intérimaire, M. Dagonet, instituteur-adjoint à Bury, en remplacement de M. Pilon, mis en congé pour service militaire.
 A Bury, M. Vaillant, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Dagonet, appelé à Montataire.
 A Nogent-les-Vierges, à titre intérimaire, M. Devienne, instituteur-adjoint en congé pour service militaire, en remplacement de M. Jodart, mis en congé pour service militaire.
 A Nogent-les-Vierges, à titre intérimaire, M. Duroyon, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Rouget, mis en congé pour service militaire.
 A Montataire, M. Julliard, instituteur-adjoint à Compiègne (école Pierre-Sauvage), en remplacement de M. Carton, appelé à Noyon.
 A Prey-sur-Oise, à titre intérimaire, M. Cartier, instituteur-adjoint, en congé pour service militaire, en remplacement de M. Chauton, mis en congé pour service militaire.
 A Creil, M. Bank, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Bourson.

A Saint-Maximin, à titre intérimaire, M. Madieu, instituteur-adjoint à Beauvais (école Pelletier), en remplacement de M. Leclercq, mis en congé pour service militaire.
 A Senlis, à titre intérimaire, M. Porentr, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Daubigny, mis en congé pour service militaire.
 A Verneuil, à titre intérimaire, M. Sevin, instituteur-adjoint à Senlis, en remplacement de M. Baticle, mis en congé pour service militaire.
 A Senlis, M. Carpentier, instituteur-adjoint en congé pour service militaire, en remplacement de M. Sevin.

A Bornel (emploi nouveau), M. Came, instituteur-adjoint à Montataire.
 A Montataire, M. Bourdon, élève-maitre sortant de l'Ecole normale, en remplacement de M. Came, appelé à d'autres fonctions.
 Nota. — M. Sevin est déplacé parce qu'intérimaire il doit céder sa place à M. Carpentier, qui revient du régiment.

INSTITUTEURICES

Sur la proposition de M. l'Inspecteur d'Académie, M. le Préfet a nommé :
Instituteurices titulaires chargées d'école
 A Uilly-Saint-Georges, Mlle Mézières, institutrice publique à Méru (école maternelle de la rue Gambetta), en remplacement de Mme Grenot, appelée à Croissy.
 A Mello, Mlle Galland, institutrice publique à Ous-en-Bray (section du Vivier-Danger), en remplacement de M. Ballot, appelé à Cires-les-Mello.

M. l'Inspecteur d'Académie a délégué :
Instituteurices stagiaires chargées de classe
 A Saint-Vaast-lès-Mello, Mme Leclercq, née Dangu, institutrice-adjointe à Compiègne-Royal-lieu, en remplacement de Mme Leclercq, née Peaucellier.
 A Mouy, Mlle Leclère, élève-maitresse sortant de l'Ecole normale, en remplacement de Mlle Lang.

A Creil, Mlle Triboulet, institutrice-adjointe à Liancourt, en remplacement de Mlle Muzéau, appelée à Balagny-sur-Thérain.
 A Balagny-sur-Thérain, Mlle Grégoire, élève-maitresse sortant de l'Ecole normale, en remplacement de Mlle Barbon, dont la délégation est provisoirement suspendue. (1)

A Montataire, Mlle Chérad, élève-maitresse sortant de l'Ecole normale, en remplacement de Mlle Monton, dont la délégation est provisoirement suspendue. (1)
 A Gouvieux (école maternelle), Mlle Pinche, institutrice-adjointe à Gouvieux (école des filles), en remplacement de Mlle Lapouge, dont la délégation est provisoirement suspendue. (1)

A Gouvieux (école des filles), Mlle Gillet, élève-maitresse sortant de l'Ecole normale, en remplacement de Mlle Pinche, appelée à l'Ecole maternelle.

A Senlis (école des filles, rue de Meaux, emploi nouveau), Mme Rambert, née Pons, institutrice-adjointe en congé, annuellement dans le département de Seine-et-Oise.

(1) Les postes qu'occupaient Mlle Barbon, à Balagny-sur-Thérain ; Mouton, à Montataire, et Lapouge, à Gouvieux, étaient réservés aux élèves sortant de l'Ecole normale. Ces jeunes filles seront pourvues d'un emploi définitif après le placement des normiennes.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Association des Dames Françaises
 40, rue Gaillon, Paris.

Le deuxième envoi pour les troupes du corps expéditionnaire de la Chine a été embarqué le 17 août dernier, sur le *Massilia*, avec l'autorisation de M. le Ministre de la Marine.

Cet envoi, composé de boîtes de conserves de légumes fins, chemises de flanelle, serviettes de toilette, gilets de chasse, confitures variées, biscuits secs fins, bouteilles de vin tonique, lait condensé, est surtout destiné aux troupes du général Voyron.

Au moment d'embarquer, le général Metzinger a demandé au comité de Marseille de joindre à cet envoi des jeux divers pour distraire les soldats pendant la traversée.

Immédiatement, ce vœu a été exécuté. Une lettre de M. le Ministre de la Marine, répondant à la demande qui lui avait été adressée par l'Association des Dames Françaises, fait connaître que, pour assurer la réception et la distribution des dons envoyés par les trois Sociétés de la Croix-Rouge Française, ces dons doivent être adressés à M. l'amiral Pottier, commandant l'escadre.

L'Association va se conformer à ces instructions. Le total de ces deux premiers envois dépasse 12.000 francs. Une souscription est ouverte au siège de l'Association, rue Gaillon, 40. Les noms des souscripteurs seront publiés dans le *Bulletin*.

Les envois au corps expéditionnaire se poursuivront selon la marche des événements. L'Association a, de plus, mis quarante lits de son hôpital à la disposition de M. le Ministre de la Marine pour les rapatriés qui reviendraient malades ou blessés de cette expédition.

Les Prévoyants de l'Avenir

Le journal *La Paix* publie un appel aux Prévoyants de l'Avenir émanant du Comité d'études Révisionnistes des Prévoyants de l'Avenir.

On peut lire les documents complets dans le numéro de la *Paix* du 2 septembre et suivants. Nous extrayons de cet appel les passages qui suivent :

Prévoyants,

Un ou deux mois nous séparant à peine du moment où la première répartition des rentes doit avoir lieu, — c'est-à-dire de l'époque où quelques habiles spéculant sur votre épargne, produit de vos privations, vont s'enrichir d'un seul coup, sans se préoccuper un seul instant de savoir si ceux qui viendront après eux, ayant rempli les mêmes obligations qu'ils ont remplies eux-mêmes, auront seulement un morceau de pain pour leurs vieux jours.

Au 1^{er} avril prochain, 340 individus, s'intitulant fondateurs de notre association prétendent se partager les revenus d'un capital de 35 millions, soit 3.000 francs environ pour chacun d'eux, alors que ceux qui viendront quelques années plus tard, n'auront qu'une trentaine de francs au maximum.

Laissent-ils cette infamie se commettre au grand jour ?

Non, n'est-ce pas ? Vous êtes le nombre, vous avez le droit et la loi pour vous.

Avec beaucoup de belles paroles, beaucoup de belles promesses, on attire toujours la foule des gogos et celle-ci est accourue à leur appel, d'autant plus confiante qu'elle les savait siens.

Mais bientôt des doutes s'éveillent, des inquiétudes se firent jour et la réflexion survenant, leurs calculs furent dévoilés : une, puis deux, puis un certain nombre de sections élevèrent la voix pour protester contre la répartition si inégale qui devait avoir lieu.

Les pouvoirs publics s'émurent, enfin ; des législateurs s'emparèrent de la question et après examen approfondi, reconnurent la déperdition d'une telle œuvre, qui est de nature à entraver, pour de longues années, l'essor de la mutualité, en France.

Le conseil supérieur de la Mutualité, institué près le ministère de l'Intérieur, émit, le 18 novembre 1890, l'avis qu'il y avait lieu de mettre en demeure les Prévoyants de l'Avenir d'avoir à réviser leurs statuts dans le sens d'une unification des retraites avant le 1^{er} avril 1900.

Antérieurement, à la date du 23 mars 1899, la Chambre des députés, saisie de la question par une proposition de loi émanant de M. Gervaise, la renvoyait à la commission de prévoyance sociale, et, le 27 mars 1900, M. Pauch, député, déposait son rapport, dans lequel il conclut ainsi (parlant des Prévoyants de l'Avenir et autres sociétés analogues) :

Mais l'importance même de l'œuvre, le nombre même de ceux qui y ont attaché leurs espérances et peut-être un peu leurs illusions, ne rendent que plus impérieux le devoir d'intervention des pouvoirs publics. C'est aux pouvoirs publics, à la lumière des études si consciencieuses et si concinnes auxquelles ces sociétés ont donné lieu, de les dégager des erreurs sur lesquelles une illusion générale avait fermé les yeux des fondateurs. Les pouvoirs publics ne peuvent se dérober à ce devoir sans exposer à brève échéance, les Sociétés dont il s'agit, à de véritables catastrophes, et le monde mutualiste à de terribles déceptions, que la marche aujourd'hui si rapide et si féconde de

la mutualité pourrait en être pour longtemps compromise.

Si vous partagez notre manière de voir, Messieurs, vous voterez le projet de résolution suivant :

LA CHAMBRE

Signale au gouvernement la constitution illégale des Sociétés visées par la proposition de loi et des autres Sociétés analogues.

Appelle l'attention du Gouvernement, à raison de la date très prochaine des premiers partages, sur la nécessité de mettre ces Sociétés en demeure de réviser leurs statuts avant le 1^{er} janvier 1900.

Conformément aux conclusions de ce rapport, M. le ministre de l'Intérieur rendit à la date du 9 avril 1900 un arrêté où il était dit :

Que la Société dont s'agit accorde à ses premiers adhérents des avantages disproportionnés avec le montant de leurs versements, tandis que les avantages consentis aux adhérents ultérieurement admis doivent être des plus réduits ; qu'ainsi ladite société se trouve légalement exclue du cadre des sociétés de secours mutuels.

Considérant que la disposition précitée de la loi de 1898 s'explique par le désir du législateur de ne pas encourager des sociétés qui, tout en prenant l'étiquette de la mutualité, ne reposent pas sur les principes de l'égalité, des charges et des bénéfices, fondement de la mutualité ; qu'il importe dès lors, s'inspirant de l'esprit de notre législation, de faire rentrer la Société dont s'agit dans le cadre de la mutualité.

Vu l'avis du Conseil supérieur des Sociétés de secours mutuels en date du 18 novembre 1899 ;

Sur la proposition du Conseiller d'Etat, secrétaire général,

ARRÊTÉ :

Article premier. — Il est accordé à la Société dite les « Prévoyants de l'Avenir » un délai expirant le 1^{er} octobre 1900 pour mettre les statuts en conformité avec la législation sur les secours mutuels, telle qu'elle résulte de la loi du 1^{er} avril 1898.

Art. 2. — L'autorisation accordée à la Société par les arrêtés en date de 23 février 1881 et du 31 octobre 1889, sera rapportée de plein droit à l'expiration dudit délai.

Art. 3. — Le conseiller d'Etat, secrétaire général est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Ainsi donc, à l'heure actuelle, la situation est changée du tout au tout, et les rôles sont renversés ; les dissidents qui demandaient la révision des statuts se trouvent par le fait même de cet arrêté, en communion d'esprit avec la loi, et à leur tour, ce sont les membres « fondateurs » qui, par un entêtement intéressé, s'insurgent contre elle, et cherchent, par tous les moyens, à empêcher cet arrêté de produire ses effets.

★

Nous apprenons au dernier moment que le Ministre du Commerce vient déjà de donner un commencement d'exécution à l'arrêté pris au mois d'avril dernier, en obligeant le comité central à retirer de la Caisse d'Epargne les fonds s'y trouvant en dépôt et s'élevant à 624.620 francs de rente.

Nous donnons dans un prochain numéro, le tableau des sommes allouées à chaque membre des Prévoyants ayant plus de vingt ans de sociétariat.

Les Prévoyants qui désirent protester contre les agissements du Comité Central et la répartition si inégale des rentes résultant des statuts actuels et qui demandent la révision desdits statuts dans le sens d'une modification des retraites, peuvent s'adresser au directeur de la *Paix*, 152, rue Montmartre, Paris, ou au Comité d'études révisionnistes des Prévoyants de l'Avenir, 34, rue de Rivoli.

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres complètes de E.-E. THÉODOLE (4^e édition), E. Leveziel, imprimeur-éditeur, Compiègne. — Prix : 5 francs.

La quatrième édition des *Œuvres complètes* de E.-E. Théodule est actuellement sous presse. Elle aura, sans nul doute, le succès des éditions précédentes. Parmi les principaux sujets traités par M. Théodule dans son important ouvrage, signalons : *Le Général Friant, l'Assaut de Malakoff, le Traité de Francfort et l'Alsace-Lorraine, l'Ecole, Excelsior, la Cathédrale d'Amiens*, etc.

ECOLE SUPÉRIEURE DE JEUNES FILLES DE MOUY (Interne et Externe)

Dirigée par Mlle G. LAPAIX
 Ancien Professeur et Economiste d'Ecole Normale
 Officier d'Académie.

Préparation aux divers examens de l'enseignement primaire.

Bourses de l'enseignement primaire supérieur, Brevet élémentaire et Brevet supérieur, Certificat d'études primaires supérieures, Concours d'admission à l'Ecole Normale.

Nota : Les jeunes filles qui se destinent à l'enseignement sont spécialement préparées pour l'Ecole normale.

RÉSULTATS OBTENUS PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1899-1900

1^o Bourses de l'enseignement primaire supérieur : Mlle A. Devicques de Mouy ; R. Vogt de Bury.

2^o Brevet élémentaire : Mlle P. Blot de Sorfontaine ; E. Horeau d'Ons-en-Bray ; V. Lancelle de Laversines ; G. Legris de Clermont ; J. Lesueur de Villers-sur-Origny ; L. Luron de Mouy ; L. Mignon de Luchy ; M. Roussel de Neuilly-sur-Arde.

3^o Brevet supérieur : Mlle Léa Georgin, de de Moyvillers.

4^o Certificat d'études primaires supérieures : Mlle P. Blot ; G. Legris ; L. Luron.

5^o Concours d'admission à l'Ecole Normale : Mlle G. Legris n^o 1 ; P. Blot n^o 3 ; E. Horeau n^o 5 ; Roussel n^o 9 ; Maury n^o 11 ; Barbin n^o 13.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900, MÉDAILLE D'ARGENT

Nota. — Les jeunes filles des localités voisines qui désirent suivre les cours de l'Ecole supérieure de Mouy peuvent y être admises comme demi-pensionnaires : 15 francs par mois ou même comme externes. Elles ont toute facilité d'apporter chaque matin les éléments de leur repas de midi que la cuisinière de l'internat leur apprêtera gratuitement.

Pendant les vacances une maîtresse attachée à l'établissement s'y trouve tous les Samedis pour recevoir les familles qui désirent visiter l'Ecole.

Mme la Directrice sera à Mouy pendant la 2^e quinzaine de septembre.

CREIL

Le *Journal officiel* des 13 et 14 septembre 1900 publie, avec la liste des récompenses, une très intéressante étude sur le concours international d'animaux de basse-cour. Parmi les éleveurs, dont le *Journal officiel* fait les éloges, nous sommes heureux de citer Mlle Charlotte Somasco (Mme Bourcart), qui vient d'obtenir un réel succès au concours international de Vincennes.

Mme Bourcart a obtenu dans la 1^{re} division (coqs, poules, pintades) un 2^e prix pour ses coqs et un 1^{er} prix pour ses poules de race de Langham.

Nous adressons toutes nos félicitations à Mme Bourcart.

Les Courses du C. C. C.

C'est aujourd'hui à deux heures qu'ont lieu, sous la présidence d'honneur de M. Varé, maire, les grandes courses vélocipédiques du Cycle Club Creillois.

Les préparatifs de la place Carnot donnent une note importante à ces courses dont nous avons donné le programme. Des virages en bois sont posés aux extrémités de la place pour donner la facilité de tourner aux coureurs et éviter ainsi de pénibles accidents.

Les coureurs sont au nombre de dix-huit parmi lesquels les plus alertes pédales du département se disputent les nombreux prix.

Pendant toute la durée des courses, l'Harmonie de Creil fera entendre ses excellents morceaux, rehaussant ainsi l'éclat de ce tournoi vélocipédique.

Le prix d'entrée aux tribunes est fixé à un franc.

Le Comité du C. C. C. ne voulant pas que les pauvres soient oubliés dans cette fête, a décidé qu'une quête serait faite à l'issue des courses, au profit du Bureau de bienfaisance.

Nous croyons savoir que la liste des ouvriers qui doivent visiter l'Exposition est définitivement arrêtée. Il y en a 79 pour Creil, 5 pour Montataire, 14 pour Nogent-les-Vierges et 1 pour Apremont. Les délégués pourront voyager isolément ou par groupe.

Notre belle Société musicale l'Harmonie de Creil a remporté dimanche dernier, à Auvours-sur-Oise, le succès dont elle est coutumière.

Elle concourait en 2^e division 2^e section avec la Société de Neuilly-en-Thelle qui est excellente. L'Harmonie a obtenu un prix d'honneur et s'est vu décerner un 1^{er} prix d'exécution et un 1^{er} prix de lecture à vue, ces deux derniers à l'unanimité et avec les félicitations du jury.

M. Leblond, le dévoué chef de l'Harmonie, a obtenu un des deux seuls prix de direction décernés pour tout le concours.

Nos sincères félicitations aux vaillants exécutants et à leur sympathique chef.

Syndicat du Commerce des Vins

L'Assemblée annuelle du Syndicat du Commerce des Vins et Spiritueux du département de l'Oise, aura lieu le lundi 8 octobre 1900, à dix heures et demie du matin, hôtel du Chemin de fer, à Creil.

ORDRE DU JOUR

Compte rendu des travaux de l'année. Etude des affaires en vins. Renouvellement du bureau.

La réunion sera, comme d'habitude, suivie d'un banquet auquel ont été invités les sénateurs et députés de l'Oise, ainsi que le président de la Chambre de Commerce du département.

Une innovation très heureuse vient d'être apportée à la gare de Creil. Depuis très longtemps les employés chargés de diriger les voyageurs sur les quais, les envoyaient sur ceux-ci sans qu'aucun d'eux sache exactement où arrivaient les trains.

Pour obvier à ces inconvénients, la Compagnie vient de faire placer dans l'intérieur de la gare, au-dessus des quais, de grands tableaux portant l'indication de premier, deuxième, troisième et quatrième quais.

Cette innovation rendra les plus grands services aux voyageurs peu habitués à notre gare où le passage continu de nombreux trains les déroutaient complètement.

Une plainte a été portée contre un ouvrier verrier qui a agi avec brutalité contre un de ses servants, une fillette, ouvrière dans l'usine. C'est après de mauvais traitements réitérés que le contremaître s'est vu dans la nécessité d'agir contre son employé.

On se rappelle qu'il y a quelques semaines, le cocher d'une maison bourgeoise du hameau de Vaux se crut poursuivi par une bande de malfaiteurs qui, disait-il, s'étaient servis de revolvers contre lui. L'enquête ne révéla aucune trace et le cocher fut pris pour un halluciné.

Ces jours derniers, le même automédon, sous prétexte que son cheval s'était emballé, ce qui n'était pas, administra à celui-ci une formidable volée qui fit tant de bruit que tout le personnel du château, y compris la propriétaire, descendirent pour l'empêcher de continuer ses mauvais traitements. Mais le cocher redoubla ses coups envers l'animal et, enfin calmé, il se mit à fumer sa pipe tranquillement.

La police prévenue arriva, mais il fut démontré aux agents que le cocher est un alcoolique.

Jeu 6 septembre, dans une tournée de nuit, le garde champêtre Desjardins aperçut une lueur dans un champ de pommes de terre, au lieu dit le Camp des-Cerfs, et appartenant à MM. Delanoy, Margotin et Bertheuil. Il s'approcha et trouva les nommés M... et B... en train de faire cuire tranquillement les tubercules qu'ils venaient de dérober dans le champ.

Procès-verbal a été dressé contre ces maraudeurs.

Une enquête est ouverte sur un accident, survenu le 7 septembre, à six heures et demie, quai d'Aval. M. D... Albert, qui était en villégiature chez une de ses parentes, allant à bicyclette à une allure probablement exagérée, a renversé le jeune René Isoré, qui dans sa chute, s'est cassé la jambe gauche.

Rue Gambetta, un enfant a été renversé par un cycliste et lui a passé sur le cou. L'enfant, relevé aussitôt, ne portait que quelques contusions qui, croit-on, seront sans gravité.

Ces accidents motivent une fois de plus l'application plus rigoureuse de la loi et des arrêtés sur la circulation des bicyclettes.

A ce propos, on nous informe qu'une surveillance des plus actives va être exercée contre les vélocipédistes qui tous les jours font des nombreuses victimes par leur imprudence.

Des agents seront placés à la limite du territoire de Creil, sur Nogent-les-Vierges pour surveiller attentivement les cyclistes allant sur les trottoirs.

La gendarmerie recherche actuellement le nommé Troiseuf Louis, âgé de 35 ans, né à Lille, auteur d'un vol d'une montre en acier bruni commis au préjudice de Mme François.

Troiseufs a quitté Creil le 10 septembre au matin. Voici son signalement : 1 m. 67, cheveux et moustaches châtain, teint pâle, paletot noir, casquette jockey, porte en bandoulière une boîte bois blanc. Il est accompagné d'un chanteur ambulancier nommé Poliquari Albert, 16 ans, 1 m. 40, paletot déchiré au coude, casquette jockey.

FÊTE ANNUELLE DU FAUBOURG

Les Dimanches 23, Lundi 24 et Dimanche 30 Septembre 1900

PROGRAMME

Dimanche 23 septembre

GRAND FESTIVAL

DE MANŒUVRES DE POMPES À INCENDIE

REVUE ET DÉFILÉ

Organisé par la Compagnie des Sapeurs-Pompiers de Creil, avec les gracieux concours de l'Harmonie et de la Société de gymnastique l'Avenir de Creil.

A dix heures, place de la Mairie, réception des sociétés et compagnies invitées.

A deux heures et demie, grand défilé : place de la Mairie, rue de la République, rue Gambetta, rue Juliette, avenue de la Gare, place Carnot, rue de la République, place du Faubourg, faubourg de Paris, rue du Plessis-Pommeroy, rue de la Paix, faubourg de Senlis, rue Vieille-Cavée-de-Paris, rue Boursier, rue de Verneuil, place du Marché.

A trois heures et demie, place du Faubourg, vin d'honneur sous la tente.

A quatre heures, faubourg de Paris, Revue.

A quatre heures et demie, manœuvres rapides à eau, sur la place du Marché.

A 5 heures, distribution des récompenses.

Lundi 24

Le Savetier Debrouillard

Pour les garçons. 1^{er} prix 5 fr., 2^e 4 fr., 3^e 3 fr.

La Pêche dans le Vide

Pour les garçons. 1^{er} prix 5 fr., 2^e 4 fr., 3^e 3 fr.

Les Dévidouses

Pour les filles. 1^{er} prix 5 fr., 2^e 4 fr., 3^e 3 fr.

Jeu de Roses

Pour les Filles. 1^{er} prix 5 fr., 2^e 4 fr., 3^e 3 fr.

GRAND CONCERT VOCAL

Donné par des Artistes de Paris, sous la tente. Entrée libre.

Dimanche 30, à deux heures

TIRAGE DE LA TOMBOLA

Sous la présidence de M. Varé, maire de Creil, président d'h

Nouvelles des Communes

Blaincourt

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola du 10 septembre 1900 :

28	271	549	750	933	1084	1295	1554
30	343	589	755	936	1090	1301	1561
47	328	615	757	939	1109	1350	1611
61	407	651	840	973	1166	1381	1655
62	416	661	865	991	1168	1398	1667
68	434	686	868	1004	1169	1424	
187	448	695	883	1027	1203	1447	
191	469	720	884	1044	1243	1472	
192	491	730	887	1071	1262	1519	
208	540	740	906	1080	1286	1542	

Boran

M. Vincent, chef des services de la grande vitesse, à la gare de Crépy, est nommé chef de gare à Boran.

Bury

Dans la longue liste des exposants, figure M. F. Thomas, fabricant de broseries fines à Bury, qui a obtenu une médaille d'argent.

Chantilly

MM. Charles Verley, banquier à Lille, et Félix Bollaert, ingénieur aux mines de Lens, beaux-frères de M. Vallon, maire de Chantilly, ont, à l'occasion de leur installation au pavillon Gabriel, rue d'Aumale, remis à M. Vallon une somme de 200 francs, destinée à être versée par moitié dans la caisse de la Société des membres honoraires de la Compagnie des sapeurs-pompiers, et dans la caisse de la Musique municipale.

Nous adressons nos sincères remerciements aux généreux donateurs.

★

Le Congrès des Chemins de fer doit se réunir cette année à Paris, du 20 au 29 septembre.

A cette occasion, le secrétaire général de la Compagnie de l'Ouest, M. Foulon, organise, avec le gracieux assentiment de l'Institut de France, qui a tenu à réserver son jour aux congressistes, une promenade dans le parc et une visite du château et des collections de Chantilly, pour le mercredi 26 septembre.

★

Etat-civil des mois d'août 1900

Naissances. — 8. Malagnon Pierre-Léon; 10. Parot Jean; 11. Hardy Maurice; 13. Malczewski André-Félicie; 13. Guillemin William (fils naturel); 15. Legrand Germain-Augustine (fils naturel); 16. Madoire Suzanne-Marguerite; 26. Chapman André-Victor; 27. Lecourt Louis.

Publications de mariages. — MM. Cautela, Gustave, manouvrier, demeurant à Montataire, et Mlle Camille, Clémence, domestique, demeurant à Chantilly.

M. Bouvier, François-Auguste-Alfred, ajusteur, demeurant à Nogent-les-Vierges, et Mlle Soudre Jeanne, sans profession, demeurant à Montataire.

M. Plat Charles, manouvrier, domicilié à Persan (Seine-et-Oise), et Mlle Aubin, Juliette-Eléonore, ouvrière en tapis, à Persan (Seine-et-Oise).

M. Varier, Charles-Désiré, charron, demeurant à Chantilly, et Mlle Angèle, Philomène-Joséphine, domestique, demeurant à Soissons (Aisne).

M. Carier Charles, entraîneur, demeurant à Chantilly, et Mlle Comte Florence, sans profession, demeurant à Chantilly.

M. Richez, Charles-Edmond, cocher, demeurant à Chantilly et Mlle Millet, Emphémie-Louise, domestique, demeurant à Chantilly.

Mariages. — 7. M. Daussin, pharmacien à Chantilly et Mlle Dufflo, sans profession, à Chantilly.

20. M. Tardif Louis-Charles, doreur, demeurant à Paris, et Mlle Sauvage Eugénie-Marie-Clémentine, sans profession, demeurant à Chantilly.

Décès. — 3. Dufour Charles Maurice, 3 mois 1/2; 4. Mortier Mathilde, femme Bonflet, 51 ans (hospice Condé); 8. Fraudet Léon, marié 25 ans 1/2; 18. Poidevin François-Ferdinand, veuf, 76 ans (hospice Condé); 26. Angèle Madeleine, veuve Bruno, 96 ans.

Cires-lès-Mello

M. Hébert, ancien percepteur à Fréniches, actuellement percepteur à Cires-lès-Mello, vient d'épouser Mlle Marie Marcellet, sœur de M. Georges Marcellet, administrateur des affaires indigènes, officier des ordres de l'Annam et du Cambodge.

Gouvieux

Le 5 septembre on en lieu, à Gouvieux, ainsi que nous l'avons dit, les obsèques civiles de M. Albert Bourgois, dont le père est venu se fixer depuis quelques années dans cette commune. Tous ceux qui ne sont pas dominés par l'esprit d'intolérance, ont accompagné ce jeune homme à sa dernière demeure.

Au cimetière, M. Xavier Raspail, qui, dans ces circonstances, ne manque jamais de venir arborer le drapeau de la Libre-Pensée, a prononcé les paroles suivantes :

Mesdames, Messieurs,

C'est avec une profonde émotion que je viens sur le bord de cette tombe, dire un adieu à Albert Bourgois, enlevé si prématurément à l'affection de sa famille.

Ce jeune homme qui repose dans ce cercueil avait à peine vingt ans; il disparaît à l'heure où tout est souriant dans la vie, à l'âge où l'on n'a pas encore soupçonné des déceptions, les amertumes qu'éprouve plus tard l'homme dans la course de son existence.

Albert Bourgois est mort en Libre-Penseur; c'est là un titre qui me fait un devoir de venir

mettre en parallèle la Libre Pensée, cette émanation de la science, avec les religions qui toutes ont pour base cette croyance que l'homme en mourant va ressusciter, comme le Phénix de ses cendres, dans un monde meilleur.

C'est surtout aux siècles de profonde ignorance que les populations croyaient avec une foi aussi vive qu'aveugle à une seconde vie; elles ne voyaient dans la mort qu'un sommeil accordé au voyageur fatigué de parcourir la route de l'existence et le repos dans un monde idéal; elles acceptaient comme une vérité consolante cette parole dogmatique de Saint-Paul : « Le corps est mis en terre plein de corruption, il en sortira incorruptible; il est semé dans l'ignominie et la faiblesse, il ressuscitera dans la gloire et la force; il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel revêtu d'immortalité. »

Eh bien, cette doctrine n'appartient pas en propre au christianisme, on la retrouve avec la même poétique idée de transfiguration, dans toutes les religions qui n'ont fait que copier celle des Perses, la plus ancienne religion du monde puisqu'elle remonte à 6.000 ans avant Jésus-Christ.

C'est cette idée d'une autre vie toute de jouissance et d'éternité, qui fait porter aux Chinois, cette longue tresse fixée à la nuque pour faciliter à leur mort leur enlèvement vers le séjour des bienheureux; c'est elle qui, aux Indes, faisait monter radieuse sur le bûcher à côté du corps de son mari, l'épouse sacrifiant sa jeunesse pour aller vivre de la vie nouvelle avec l'aimé; c'est elle qui amène le musulman à regarder la mort venir sans appréhension, presque avec joie, car il est convaincu qu'il va entrer dans le paradis de Mahomet et goûter, au milieu des honnis qui le peuplent, des félicités éternelles.

Où, toutes les religions sont fondées sur les mêmes croyances, les mêmes illusions; toutes sont aussi fausses contre ceux qui ne pensent pas de même, aussi intolérantes contre tout ce qui contrecarre leur esprit de domination.

Aujourd'hui, le doute a fait son chemin dans notre société moderne, on ne croit plus aux absurdes conceptions du paradis et de l'enfer, mais toute idée de supériorité n'a pas disparu, elle attend que son heure pour se manifester.

Certes, il y a encore des croyants sincères, ceux-là je les abandonne à leurs chimères; mais le plus grand nombre pratique la religion, les uns par esprit de parti, les autres pour ne pas rompre avec des coutumes qui font loi pour eux, souvent aussi pour ne pas compromettre leur position. Ceux-là, qui ne s'appuient sur aucune conviction, retombent à l'approche de la mort dans les troubles des appréhensions de l'au-delà; ils appellent alors le prêtre comme le pilote qui doit les conduire vers le port de salut; et ce ne sont pas ceux qui sont le plus en paix avec leur conscience qui sont les plus fervents à recevoir au moment suprême l'absolution.

Combien nous paraissent grands les hommes qui meurent enivres dans l'intégrité de leurs convictions, sans faiblir à l'heure solennelle où la vie se s'exhale dans un dernier soupir!

Le Libre-Penseur sait qu'il n'a rien à attendre comme rien à redouter lorsque la nuit éternelle s'avance pour l'envelopper de son voile impénétrable et il meurt en paix si sa conscience ne lui reproche rien.

Un nom de la Libre-Pensée, je salue la dépouille mortelle d'Albert Bourgois et j'adresse à sa famille si cruellement frappée, l'expression de toutes mes condoléances.

Les assistants se sont retirés vivement impressionnés par ces idées philosophiques. Rappelons que depuis 1895, c'est le sixième enterrement civil qui a lieu à Gouvieux.

★

Dernièrement des malfaiteurs se sont introduits, en escaladant les murs de son jardin, chez M. Anatole Guédé, marchand de vins.

Les malfaiteurs, après avoir diné copieusement, ont brisé une partie de la vaisselle et se sont emparés de quelques bouteilles de liqueurs et de champagne; ils ont essayé de fracturer le tiroir-caisse, mais ayant été dérangés dans leur besogne, ils n'ont pu rien y soustraire et se sont empressés de prendre la fuite en passant par la fenêtre de la salle de billard et abandonnant un fort couteau.

Une enquête est ouverte par la gendarmerie pour retrouver les malfaiteurs.

Mello

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola de 1900 :

13	345	764	1232	1850	2199	2785	3211
13	341	770	1282	1887	2231	2786	3272
21	367	900	1417	1949	2261	2826	3308
34	386	1015	1430	1973	2264	2845	3314
37	405	1031	1448	1975	2276	2896	3321
112	422	1046	1456	2014	2454	2923	3391
156	424	1054	1459	2077	2494	2959	3443
157	435	1070	1475	2095	2544	3001	3456
165	453	1079	1535	2128	2566	3041	3469
187	507	1100	1599	2140	2654	3044	3469
253	571	1132	1635	2146	2658	3117	
259	616	1184	1735	2150	2707	3146	
290	723	1186	1809	2177	2721	3176	

Monchy-Saint-Eloi

Mercredi dernier, Mme Biet, née Léontine Bouchinet, ménagère, était allée, avec l'autorisation du propriétaire, ramasser du bois mort dans les marais de Monchy.

Pendant qu'elle se livrait à ce travail, un malfaiteur lui a dérobé sa brochette estimée 20 francs qu'elle avait déposée à la lisière du bois, près du chemin de Caucraumont à Mogneville. Auteur inconnu.

Montataire

Le Conseil municipal de Montataire s'est réuni pour la continuation de la session d'août, dimanche dernier, à neuf heures du

matin, sous la présidence de M. Fauré-Héron, maire.

Étaient présents : MM. Martin et Godart, adjoints; Barthélemy, Devillers, Hérouart, Pierre, Péroche, Lefranc, Gaumet, Heurtel, Lamarre, Hérouart Eugène, Schmidt et Roussillon.

Absents : MM. Fage, Génie, Lecomte, Bonnaux, Brouard, Pichot, Fontaine Edmond et Williams.

M. Devillers, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière réunion, qui est adopté sans observation.

Il est donné au Conseil lecture du rapport de la commission concluant à l'édification d'un abattoir sur le modèle de celui de Méru; ce projet, étant le plus avantageux pour les intérêts de la ville, est adopté en principe par l'assemblée, qui traitera ultérieurement de la question financière.

Les négociations engagées avec la Société des Abattoirs de France n'ont pas abouti, et le projet primitif a été rejeté. L'architecte de la ville sera invité à étudier un projet de construction et à établir un devis en s'inspirant de l'installation de Méru et en tenant compte des quelques modifications énoncées dans le rapport et concernant des points de détail intérieur.

Ces diverses résolutions sont approuvées à l'unanimité par l'assemblée.

MM. Devillers et Lecomte sont désignés pour la formation de la liste des électeurs consulaires.

Le Conseil donne un avis favorable à la demande de soutien de famille présentée par le sieur Guichard.

Une proposition de M. Devillers, sur la question des eaux, est renvoyée à la commission compétente pour études préalables.

Mouy

Le Président de la République Française, sur le rapport du garde des sceaux, ministre de la justice, décrète :

Est nommé juge de paix à Mouy, M. Auroux, juge de paix de Froissy, en remplacement de M. Saigne, décédé.

Neuilly-en-Thelle

L'Harmonie des Amateurs réunis de Neuilly-en-Thelle, qui a pris part dimanche dernier, en 2^e division 2^e section, au concours d'Avers-sur-Oise, a remporté le 1^{er} prix ex-æquo, à l'unanimité, de lecture à vue.

1^{er} prix d'exécution.

1^{er} prix d'honneur avec les plus vives félicitations du jury.

En outre, un prix de direction a été accordé au directeur.

Nogent-les-Vierges

Le dimanche 23 septembre 1900, à deux heures de relevée, M. Demagré, maire de Nogent-les-Vierges, assisté de deux Conseillers municipaux et du percepteur-receveur municipal, procédera à la vente aux enchères de 30 lots de pommes à cidre.

On peut prendre connaissance du cahier des charges, à la Mairie, tous les jours non fériés, de huit heures du matin à quatre heures du soir.

Rendez-vous à Sauley, à l'Arbre de la Liberté.

★

Les vagabonds Besson et Gallois, deux mauvais garnements, étaient en train de cueillir des noix dans une propriété de Mme Hébert, à Nogent-les-Vierges.

Le garde champêtre Gaudelroy les ayant aperçus, leur intima l'ordre de descendre de l'arbre et de le suivre. Ils descendirent et s'esquivèrent en proférant des menaces à l'adresse de l'agent. Pour se venger ils firent tomber toutes les pommes d'un arbre se trouvant un peu plus éloigné et hors de la vue du garde. Une observation leur fut faite, mais continuant leur vandalisme, ils arrachèrent complètement un pommier voisin.

Satisfait de leur vandalisme, ils s'en allèrent, mais un procès-verbal les attendait à leur arrivée chez eux.

Pont-Sainte-Maxence

Les anciens élèves de l'Institution Saint-Joseph de Pont-Sainte-Maxence sont instamment priés d'assister au fraternel banquet organisé par le Comité régional compégnien et qui aura lieu le dimanche 23 septembre, à midi précis, à Compiègne, en l'hôtel Sainte-Catherine.

Ceux qui n'ont pu se rendre à Pont-Sainte-Maxence, au mois de juin dernier, lors de l'Assemblée générale, sont spécialement convoqués et devront faire tout leur possible pour assister à cette réunion dont le succès est dès maintenant assuré.

Rendez-vous place Saint-Jacques, à 11 h. 15. Prix du banquet, 3 fr. 25.

Les adhésions sont reçues par M. Clément Balagny, à Compiègne (Oise).

Rantigny

Le beau temps de dimanche dernier et le programme très intéressant du rebond de la fête avaient attiré beaucoup de monde sur la place de la Défense.

La séance donnée par la Société de gymnastique de Liancourt, l'Espérance, a été des plus intéressantes dans ses diverses parties : mouvements d'ensemble, barre fixe et pyramides.

Tous nos compliments à cette vaillante

Société, à son dévoué président M. Siraudin et à ses intelligents moniteurs.

Ensuite eut lieu le tirage de la tombola avec le précieux concours de la Fanfare, sous la direction de M. Leveaux.

Le soir, une retraite aux flambeaux grotesque, précédée des trompettes de l'Espérance, se déroula dans les rues du pays jusqu'à l'ouverture du bal qui fut des plus animés.

★

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola :

94	660	1220	1918	2387	3220	3816	4466
130	680	1226	1919	2403	3226	3834	4494
144	726	1305	1922	2523	3237	3849	4530
166	790	1309	1988	2597	3240	3966	4565
211	797	1318	2074	2627	3255	4038	4584
216	844	1355	2116	2641	3269	4049	4595
225	878	1377	2166	2711	3278	4116	4648
231	903	1430	2201	2755	3296	4174	4685
234	981	1494	2303	2790	3367	4233	4769
236	996	1509	2329	2802	3425	4278	4879
269	1045	1557	2381	2890	3529	4279	4889
343	1059	1756	2341	2950	3552	4351	4902
368	1123	1812	2360	2981	3679	4385	4947
373	1148	1857	2362	3012	3710	4398	4956
650	1201	1879	2379	3129	3768	4423	
651	1209	1884	2380	3133	3796	4453	

Villers-Saint-Paul

Un vol de plusieurs têtes d'artichauts, au préjudice de Mme veuve Thuillot, a été commis dans la nuit du 6 au 7, dans les champs de Villers-Saint-Paul. La valeur approximative du vol serait d'une trentaine de francs.

Villers-sous-Saint-Leu

Mme veuve Boyenval, à qui on a causé un sérieux préjudice en cassant plusieurs tuiles de sa maison d'habitation, le 7 courant, à l'aide de pierres, a porté plainte et a fait ouvrir une enquête pour retrouver les auteurs des déprédations.

POLICE CORRECTIONNELLE DE SENLIS

Audience du 8 septembre 1900

Chantilly. — Arthur Mélaye, 47 ans, cocher, demeurant à Chantilly, convaincu d'outrage public à la pudeur, s'entend octroyer 25 francs.

Philippe William, 28 ans, garçon d'écurie à Chantilly, mécontent de ce que le sieur Hunter, débitant, refusait de lui servir une consommation, a saisi une chaise qu'il a lancée dans la porte vitrée de l'établissement. Il paiera 25 fr.

Creil. — Le 16 juillet, le nommé Auguste Langa, âgé de 39 ans, manouvrier à Creil, a été rencontré en état complet d'ivresse, sur la place du Marché, par les agents de police Noël et Vizard. Langa qui a déjà été condamné pour ivresse en récidive, au mois de novembre 1899, récolte cette fois quinze jours d'emprisonnement.

Le 18 juillet dernier, le sieur Frédéric Caplain, âgé de 37 ans, industriel, demeurant à Paris, a, malgré les observations réitérées de M. le chef de gare de Creil, descendu à contrevoile du compartiment qu'il occupait. Son obstination lui valut un procès-verbal de M. le Commissaire de surveillance, qui se transforme aujourd'hui en une amende de 25 francs. Sur la demande de la Compagnie du Nord qui s'est portée partie civile, le tribunal ordonne l'affichage du jugement dans les gares au choix de la Compagnie.

Lucien Lelarge, 30 ans, employé de commerce, demeurant à Paris; Léontine Noary, femme Schmitt, 55 ans; Alphonsine Schmitt, 24 ans, et Blanche Schmitt, 19 ans, demeurant à Creil, se sont, le 14 août dernier, portés réciproquement des coups. Lelarge est condamné à 50 francs d'amende, et les trois femmes chacune à 16 francs d'amende. La demoiselle Blanche Schmitt bénéficie de la loi de sursis.

Montataire. — Romaine Snoüwaert, femme Cambier, âgée de 34 ans, et Edouard Vanhille, âgé de 35 ans, demeurant tous deux à Montataire, sont condamnés chacun à 16 fr. d'amende pour coups réciproques.

C'est également pour coups réciproques que les nommées Louise Van Hove, 24 ans, et Nathalie Deswaef, 28 ans, femme Dewynst, sont condamnées chacune à 16 francs d'amende.

Le 15 août dernier, le nommé Jean-Baptiste Marcy et sa sœur, Suzanne Marcy, femme Prudhomme, âgée de 25 ans, se sont adressés à coups de poing. L'un aussi sont condamnés chacun à 16 francs d'amende.

Saint-Firmin. — Haurteur Emile, âgé de 44 ans, manouvrier, demeurant à Vignell, commune de Saint-Firmin, est poursuivi pour avoir, le 19 août dernier, exercé des violences d'une certaine gravité sur sa femme et deux de ses enfants. Le Tribunal lui inflige deux mois d'emprisonnement.

Saint-Leu-d'Esserent. — Pour coups portés au sieur Devaux, cultivateur à Villers-sous-Saint-Leu, son patron, le nommé Dambreville Fernand, âgé de 23 ans, manouvrier à Saint-Leu, est condamné à 25 francs d'amende.

Ecole primaire supérieure ET PENSIONNAT

Dirigés par M. J. GOMBERT à FOURNES, près Lille (Nord)

Le plus grand internat de la région du Nord, pour la préparation aux Ecoles spéciales et aux examens administratifs. 25 000 mètres carrés de cours et jardins. Education et régime alimentaire particulièrement soignés. Sections différentes pour l'Enseignement général, industriel, commercial et agricole. La section industrielle prépare spécialement aux Ecoles d'Arts et Métiers (Directeur particulier, M. Billand, ingénieur, Angers, 1878-81).

PRINCIPAUX SUCCÈS DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1899-1900 :

Brevet supérieur et baccalauréat moderne, six. Douanes sédentaires, trois (n° 1, Valenciennes; n° 2, Dunkerque; n° 3, Lille).

et Métiers et Institut Industriel du Nord,

de dessinateur au chemin de fer du

six. Emploi. Épreuves, douze.

Nord, cinq. Postes et télégraphiques, cinq (n° 2 et n° 4, Contributions.

Nord). Certificat d'aptitude aux études pharmaceutiques, deux. Villes supérieures, seize.

Certificat d'études primaires, sept.

Brevet élémentaire, treize.

Ecoles normales primaires, nominations.

Concours de géographie, neuze.

DIVISION ÉLÉMENTAIRE. Arrondissement de Nord, Bourses de l'Etat et du chemin de fer.

sept. Certificat d'études primaires, soixante-trois re-

çus (sur soixante-dix présentés, deux prix départementaux).

Section de famille, pour les jeunes enfants, sous la direction de M^{me} GOMBERT

Station : WAVRIN (Lignes de Lille à Béthune et de Lens à Armentières).

Tous les trains étant passés desservis par la correspondance, on envoie la voiture du Pensionnat sur demande.

A l'Arc-en-Ciel, à Creil

ANNONCES DIVERSES

Etude de M^e Jules Lhomme, huissier à Creil

BOIS ET VOITURE

A Vendre Volontairement

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
Par suite de Cession de
En vertu d'un Jugement du Commerce
bureau de Commerce, le 7 Septembre 1900.

à Nogent-les-Vierges
au Pont-à-Moulin, rue Gambetta
à la requête de M. Edouard DELAPLACE,
carpentier et scieur de bois
à la mécanique

Le DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1900
à une heure précise de relevée
Par le ministère de M^e Jules Lhomme,
huissier à Creil.

DÉSIGNATION
150 planches de chêne de 0 m. 054,
0 m. 41, 0 m. 027 et 0 m. 018.
Planches de bois blanc de 0 m. 018.
Voliges de bois blanc et chêne, couvre-
joins.
200 planches de grisard de 0 m. 018.
45 marches d'escalier.
25 mètres de lambourdes en chêne 8
sur 8.
100 mètres de lambourdes en chêne 8
sur 34.
25 pieux en chêne.
8 stères de bois d'entourage de cimeti-
ère.
172 stères de bois de calste d'emballage.
Portes, châssis.
6 stères de bois à brûler.
Une Tapisserie, un bureau à
dessin avec tiroirs.
Et quantité d'autres objets qui seront
représentés le jour de la vente.

Au Comptant — Frais ordinaires

Etude de M^e Beauchamps, notaire à Pont-Sainte-Maxence

A VENDRE PAR ADJUDICATION VOLONTAIRE

En l'étude et par le ministère
de M^e Beauchamps, notaire

Le DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1900

à 2 h. de relevée

UNE MAISON

à usage de Commerce

Située à Pont-Sainte-Maxence

sur la route de Flandre

Cette Maison est d'un rapport de 600 fr.

S'adresser pour tous renseignements

à M^e BEAUCHAMPS, notaire.

Etude de M^e Collas, notaire à Mello (Oise).

MAISON

Située à Balagny-s-Thérain

A VENDRE

Par Adjudication Volontaire

En l'étude

et par le ministère de M^e COLLAS, notaire

à Mello

Le DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1900

à une heure de relevée

S'adresser pour tous renseignements à

M^e COLLAS, notaire à Mello.

A LOUER

MAISON DE COMMERCE

ayant grand magasin

pouvant contenir 200 pièces de vin : écu-
rie, remise et grand logement, tout sans
communauté.

Matériel à Vendre

Foudres, demi-muids, pièces, demi-
pièces, fûts, machines à eau-de-voile
et les syphons, pressoirs, manège, canet-
tes à bière.

S'adresser à M^e Vassel, 58, rue
de la République, à Creil, les dimanches
et lundis de préférence.

REFFE DE CREIL-SUR-OISE

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 1900

à une heure très précise

à Montataire, Rue de Vitel, 65

An domicile de M. G. DECLERCO

VENTE MOBILIERE

Par le ministère

de M^e Théoph. GAUTIER, greffier à Creil

VENTE MOBILIERE

à Montataire

Impasse du Clos-de-Vitel

Au domicile de M. Léon GENDRE fils,

ancien directeur de l'usine à Gaz

de Montataire

Le DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 1900

à 3 heures et demi de soir

VENTE MOBILIERE

à Saint-Maximin

rue de Trossy

Au domicile et après le décès de

M. DERIGNIER père

Le DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1900

à une heure précise

EXPRESSÉMENT AU COMPTANT

FRAIS ORDINAIRES

A LOUER pour le 1^{er} décembre

MAISON à usage de COMMERCE

Rue des Usines, à Creil.

Propre pour Epicerie, Mercerie, Marchand

de Vins, etc. — Bail à volonté.

S'adresser à M. Robert, débitant,

1, rue de Montataire, à Creil.

A CÉDER DE SUITE

COMMERCE DE VINS

Restaurateur-Logeur

à Beaumont-sur-Oise,

30, rue Nationale.

S'y adresser.

A VENDRE

MACHINE À VAPEUR

demi-fixe, cinq chevaux, en très bon état.

Belle occasion.

S'adresser au bureau du journal.

VIN ROUGE EXCELLENT

9 francs l'hectolitre, rendu franco gare

destinataire. Expédition contre mandat-
poste à M. Brédar, à Montreuil

(Seine-et-Marne).

ASSURANCES

Vie — Incendie — Accidents

H. MAHON

Agent Général, Rue des Vétérans, 4,

SENLIS

Correspondants dans tous les cantons de l'arrondissement

A CÉDER

BON FONDS DE SERRURERIE

Très bien situé

dans ville importante de l'Oise.

Conditions avantageuses.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

JOLI CHEVAL ALEZAN DORÉ

huit ans, doux, facile à conduire

AVEC HARNAIS & CHARRETTE ANGLAISE

S'adresser à Madame Thuillot,

à Villers-Saint-Paul.

AVIS

M. Jules Prévost, de Creil,

préviendrait les commerçants qu'il ne répond

pas des dettes que sa femme née Victoria

Tesnanau, pourrait contracter.

ON DEMANDE

UN MÉNAGE

sans enfant, âgé de 35 à 40 ans, la femme

cuisinière, le mari connaissant cheval,

services intérieur et jardinage, pour servir

à Prévost-sur-Oise.

S'adresser au bureau du journal.

M. Carpentier, ébéniste

à Nogent-l-Vierges, DEMANDE DE SUITE

UN APPRENTI

Mme veuve Sébillot, carrossière,

place de l'Eglise, DEMANDE

UN OUVRIER LINEUR

ET

UN APPRENTI FORGERON

TIRAGE DES LOTS

On reçoit Dix Numéros pour Cinq francs. Association Partici-
pation 15 Octobre prochain 1^{er} Tirage des PANAMA à LOTS. Un Gros lot : 250 000 fr
un lot 100 000 fr., deux de 10 000 fr., 50 de 1 000 fr. Sortir sans retard au
Directeur de la Société Nationale, 29, rue Turgot, PARIS

AU DEPOT DE FABRIQUES

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

Sur mesure en tous genres pour Hommes, Dames, Jeunes Gens et Enfants

A. CORNETTE

CREIL — 18, Rue de la République — CREIL

SPECIALITE DE VELOURS D'AMIE

Velours français et anglais, façon soie, imprimés sur velours, coupé ou non coupé

PEAUX DE TAUPES, COTTE DE CHEVAL

Au DÉPOT DES FABRIQUES françaises et étrangères, on trouve velours et

draperies au mètre au désir du client. — Articles de travail.

La Maison tient dans les 24 heures tous Costumes de Cérémonies, Mariage, Deuil, &c

Articles cotés à prix très sérieux ne craignant aucune concurrence

FABRIQUE & MAGASIN DE VOITURES

VEUVE SÉBILLOT

9, Place du Marché (près de l'Eglise)

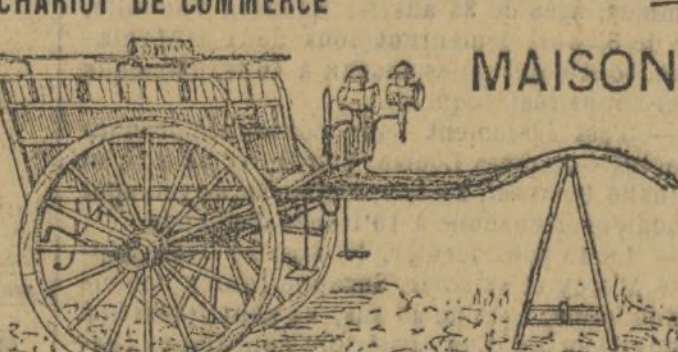
à CREIL (Oise)



CHARIOT DE COMMERCE



VICTORIA



Tapisserie Voiture spéciale pour Bouchers, Charcutiers

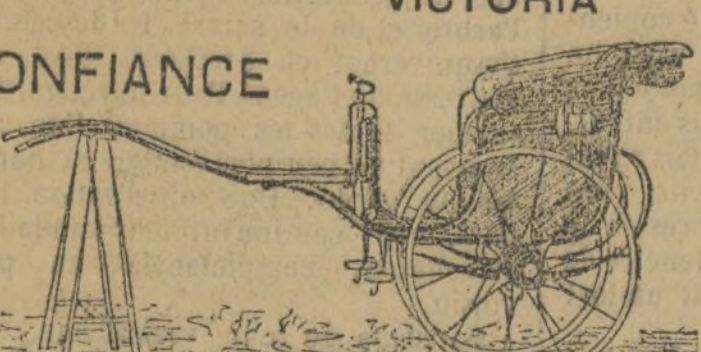
MAISON DE CONFIANCE

la plus

ancienne

de

la région



CAB-CABRIOLET Voiture de Luxe

M^e Gautier, greffier de la Justice

de paix du canton de Creil

DEMANDE UN PETIT CLERC

ayant une belle écriture

Présenté par ses parents

BUREAU DE PLACEMENT

Pour les deux Sexes

Autorisé en date du 22 février 1900

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Assurances

Léon BOURAT

11, rue Ribot, à CREIL

ON DEMANDE DE SUITE (très pressé)

Plusieurs bonnes cuisinières, bonnes à

tout faire pour maisons bourgeoises ;

Placement assuré de toute personne munie

de bonnes références.

MAÇONNERIE ET FUMISTERIE

H. WILLIAME-ORBECO

ENTREPRENEUR

123, rue de Montataire

à CREIL (Oise)

FOURS A BRIQUES FEU CONTINU

Briquetage à façon. Fours de Boulangers

Installation de Gaz acétylène

Gustave GAVREL

A MOUV (Oise)

Anciennement Grande Rue, à CHANTILLY

Exposition Universelle

(à Vincennes), annexe B, groupe 75.

CARBURE DE CALCIUM 50 fr. les

100 kilos rendus franco, garanti tout

l'année à ce prix par 11 arde, livrables au

for et à mesure des besoins.

Prix et renseignements sur demande

200 Appareils vendus à ce jour.



Royal Windsor

LE CÉLÈBRE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?

AVEZ-VOUS DES PELLICULES?

VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?

SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux

Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de

la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait

disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régéné-

rateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés.

Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve

chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Seul dépôt à Creil Maison Wacheux, coiffeur-parfumeur

A dater du 25 Juillet

OUVERTURE

d'Un Cabinet d'Architectes Vérificateurs

P. COLAYE & P. FLEURY

Architectes-Vérificateurs

CREIL — 12, Rue Roset (près de la Gare)

Les Lundis et Samedis, à partir de neuf heures du matin.

DEVIS — ÉTATS DE LIEUX

Cabinet de Chirurgie et de Prothèse Dentaire

Ouvert tous les jours de 8 h. du matin à 5 h. du soir. Dimanches et Fêtes fermé à midi

M. & M^{me} DILLIES

Dentistes Spécialistes. Membre de l'Ecole et de l'Hôpital Dentaire de Paris

17, Rue de la République, CREIL

Opération sans douleur

et sans endormir

POSE DE DENTS

Sans extraction

de dent ni de racine



Aurification, Plombage

Eau, Poudre

et Sel dentifrice

M^{me} DILLIES fait tout

ce qui concerne l'art

dentaire depuis 1886.

DENT, depuis 5 fr. — DENTIER, depuis 100 fr.

PRESSOIRS TABLE RONDE

De la Maison LEVASSEUR et Fils

Médaille d'Argent

EXPOSITION UNIVERSELLE 1900

A. VIVIEN

Dépositaire

Quincaillerie Centrale

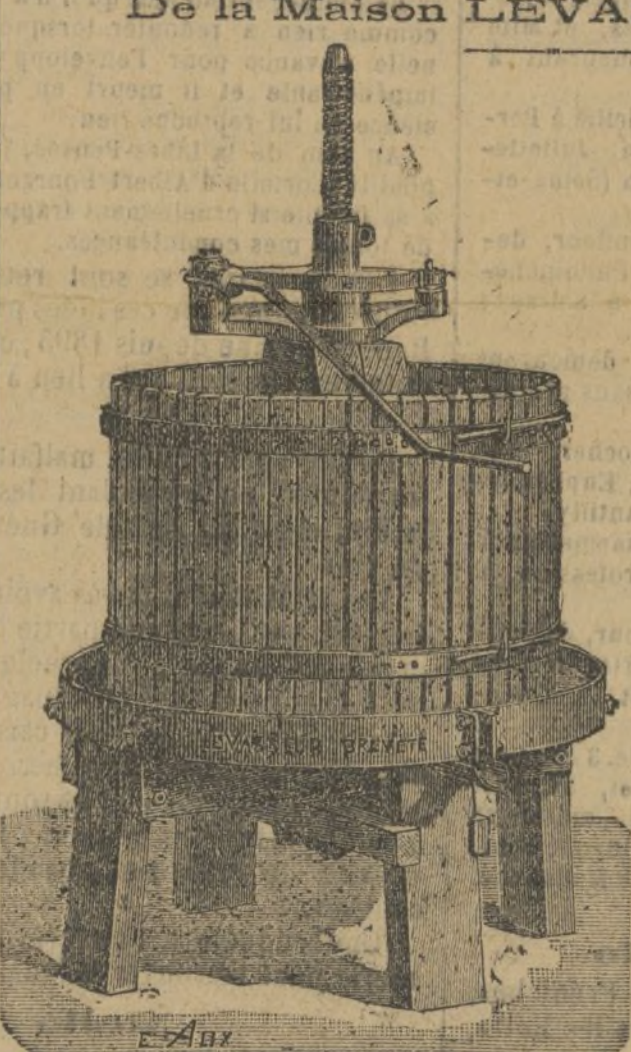
CREIL

MAGASINS

au Fond de la Cour

Impasse du Palais

en face la Cour de la Mairie



A LA BELLE JARDINIÈRE

Maison PAUL FRELON et Cie

CREIL — 34, Rue de la République, 34 — CREIL

Ce n'est pas tout que préparer son fusil pour la chasse ; il faut se donner des Vêtements commodes

et résistants. — Les chasseurs trouveront dans nos magasins le Choix le plus complet ; c'est parfait

comme qualité et toujours à des Prix de bon Marché défiant la concurrence.

Grand Choix de Pélerines molleton imperméables